

Sur les traces d'Albert I^{er}...

SCIENCES/ Les équipes des Explorations de Monaco démarrent leur tour du monde en Macaronésie du 20 août au 5 octobre pour leur première mission. Elles partiront à la recherche du scinque géant du Cap-Vert, une espèce de lézard disparue...



Départ/Le Yersin quittera Monaco le 27 juillet prochain pour des essais en mer et vogueront vers la Macaronésie.

de Monaco, cinq spécimens sont conservés depuis des décennies dans du formol. C'est grâce à cette conservation intacte qu'Aurélien Miralles et

Raquel Vasconcelos pourront étudier certains des cinq lézards présents sur la principauté. Le but étant de découvrir un maximum d'informations sur

un reptile qu'ils ne connaissent que très peu. Pour ce faire, ils procéderont notamment à une dissection de l'appareil digestif afin d'examiner son contenu, celui-ci étant inaltéré par le temps grâce au formol. Ainsi, ils devraient pouvoir récolter un certain nombre de données, notamment sur l'alimentation de l'animal ou encore sur son environnement à l'époque.

Et après ?

Ils ne sont pas certains que le scinque géant existe encore et pourtant, ils ont déjà plus ou moins prévu la suite. S'il s'avère que l'animal vit bel et bien sur cet îlot, un programme de protection et de reproduction sera probablement mis en place. De même qu'il sera sûrement inscrit sur la liste rouge des espèces en danger critique d'extinction.

—DORIANE HODOT



Réconcilier l'humanité et la mer », tel est le projet des Explorations de Monaco. Ce programme, lancé

par le prince Albert II le 4 avril dernier, est en réalité une campagne d'exploration océanographique qui opérera un tour du monde durant 3 ans. L'objectif est de procéder à des recherches scientifiques tout en sensibilisant la population à la préservation des océans et la protection des ressources. La première étape de ce périple est la Macaronésie, où l'équipage se rendra fin août. Outre le scinque géant du Cap-Vert, à Madère, les explorateurs se pencheront sur les conditions de vie du phoque moine, espèce menacée et dernier phoque à vivre en Méditerranée. Les Caraïbes, l'océan Indien, le Pacifique ou encore la Mer Noire... De nombreuses escales sont prévues.

Recherches

Sur les traces du prince Albert I^{er}, les scientifiques se lancent à la recherche du Schioninia Coctei, plus connu sous le nom scinque géant du Cap-Vert. Cette espèce avait été découverte par le trisaïeul d'Albert II il y a près d'un siècle. A bord du Yersin, les équipes des Explorations de Monaco, accompagnées des chercheurs Aurélien Miralles (Muséum national d'Histoire naturelle de Paris) et Raquel Vasconcelos (Université de Porto, centre d'investigation CIBIO), sillonneront l'océan jusqu'au Cap-Vert où ils resteront du 15 septembre au 5 octobre. Un séjour au cours duquel ils se rendront à l'îlot Branco durant trois jours. C'est là-bas, en théorie, qu'ils devraient retrouver la trace du fameux lézard pouvant mesurer jusqu'à 40 cm. « S'il en existe encore, s'il y a une chance, c'est à Branco car il y a des habitats favorables »,

explique Raquel Vasconcelos. « A ma connaissance, il n'y a pas eu d'explorations scientifiques de cette petite île pendant des décennies voire presque un siècle. Si jamais l'espèce subsiste, ce qui n'est absolument pas garanti, c'est sur cette île », complète son confrère Aurélien Miralles. En effet, l'îlot Branco est reconnu comme étant un espace sec, sans aucune végétation et aucun humain. L'environnement est presque idéal pour cette espèce disparue depuis presque un siècle.

Un travail de recherche en amont

De cette espèce, les scientifiques ne connaissent pas grand-chose. La dernière apparition du scinque géant du Cap-Vert date de 1912. Un travail de recherches en amont est donc primordial. C'est pour cette raison que les chercheurs ont posé bagage, quelques jours en juin, sur le Rocher. Au musée océanographique